



Philippe Harant

PAR GÉRARD DELENCLOS

Il est officiellement directeur de l'Agence de Développement du Tourisme de la Marne, mais, si vous menez bien votre enquête, vous allez découvrir l'auteur spécialiste de polars, avec des horizons sentant bon la Champagne et la Bretagne, et même plus loin encore. Après « *Cyanure et vieilles dentelles* » en 2019, « *Animals* » en 2021, voici sa dernière intrigue « *Il faut sauver le soldat Steiner* » pour bien passer l'été 2022 et l'arrière-saison.

Attention, addiction garantie, les prochaines aventures du capitaine de police Ludovic Dumouriez ne vont pas tarder à arriver chez l'éditeur Jets d'Encre, courant 2023. Tout aussi officiellement, Philippe Harant est un écrivain.

Le trait principal de votre caractère ?

La tempérance.

Votre première qualité ?

L'écoute.

Votre premier défaut ?

La réserve.

Pour vous, le bonheur c'est quoi ?

Lire un bon bouquin assis sur le sable d'une plage bretonne au son de la marée.

Êtes-vous heureux en ce moment ?

Oui.

Votre occupation préférée ?

Passer des bons moments entre amis ou en famille.

Vous êtes travail ou loisirs ?

Loisirs.

Qu'est-ce qui vous passionne ?

La musique, le football, le cinéma, la littérature.

Qu'est-ce qui vous énerve le plus ?

La bêtise.

Qu'est-ce que vous ne pardonnez pas aux autres ?

La mauvaise foi.

De quoi êtes-vous fier ?

De ma famille. D'être marié depuis 34 ans à une femme exceptionnelle et d'avoir 5 enfants en bonne santé et qui s'entendent bien.

Votre plus grand regret ?

Ne pas avoir pu applaudir certains artistes sur scène.

Ce que vous préférez dans votre métier ?

Les rencontres.

Comment recevez-vous les critiques ?

Mal.

Qu'aimeriez-vous que l'on dise de vous ?

Que je suis « un mec bien ».

Un livre ?

« *Des souris et des hommes* »

Un film ?

« *Les tontons flingueurs* »

Une musique ?

"Don't leave me now" de Supertramp.

Une couleur ?

Le bleu de la mer.

Un animal ?

Le guépard.

Une fleur ?

L'iris.

Un plat ?

Le trifle, un dessert anglais.

Un beau souvenir ?

Avoir pu échanger quelques minutes en tête à tête avec Rai, capitaine du PSC, champion d'Europe, champion du Brésil et champion du monde.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Je suis par nature optimiste, je crois en l'être humain et à sa capacité à résoudre les problèmes qu'il a parfois lui-même créés.

Votre monde idéal ?

Le métavers. Non, je rigole !

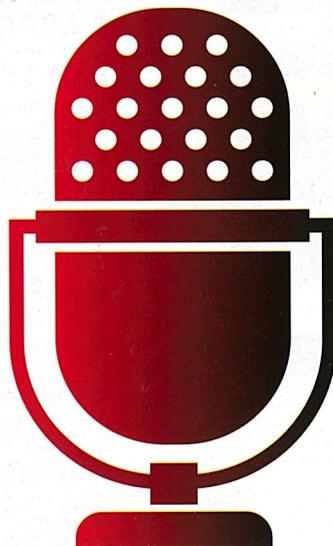
Si c'était à refaire ?

Pourquoi refaire ?

Il y a déjà beaucoup à faire.

Votre devise dans la vie ?

Trouvons chaque jour matière à rire.



Un rêve à réaliser ?

Aller voir les baleines et les dauphins.

Vos modèles dans la vie ?

Je n'en ai pas.